

Edité par le Secrétariat International de la Quatrième Internationale
(Parti Mondial de la Révolution Socialiste)

Numéro 5

28 Janvier 1939

I fr

Abonnements: 1 an, 25 fr.- 6 mois, 13 f.- Provisoirement, tous les versements au Compte chèque postal Rousset 2247-23 Paris.

Correspondance: Adresser toute la correspondance à la Librairie du Travail, "Service d'Information et de Presse", 17 rue de Sambre et Meuse, Paris, 10^e.

Sommaire: G r è c e, La chute vertigineuse du stalinisme grec.- A n g l e t e r r e: Conférence de la Militant Labour League.- I n d o c h i n e: pour la construction du nouveau parti.

LA CHUTE DE Barcelone

28 Janvier.- La chute de Barcelone, livrée sans bataille à Franco révèle crument un fait maintenant incontestable: la politique de Négrin, appuyée par Staline de toutes ses forces, a affaibli la défense contre le fascisme, au lieu de la galvanisé. Les "13 points" de ce prétendu socialiste, sonnaient le glas des aspirations socialistes et prolétariennes de l'Espagne gouvernementales. Négrin était né des la répression ~~anti~~ anti-ouvrière de Mai 1937. Depuis l'avènement de son gouvernement "national", la République n'a enregistré que des défaites. Aux tortures et aux fusillades de sa garde prétorienne stalinienne, répondaient les trahisons, les lâchetés dans son Etat Major et la direction de la guerre. Seuls les soldats du rang, les paysans, les ouvriers conservaient au coeur la foi trompée chaque jour dans la lutte, la volonté de vaincre. Dans leur dos, on restaurait toutes les hiérarchies bourgeoises, cent fois plus criminelles et odieuses dans la guerre civile: le peuple était affamé, mais les chefs civils et militaires, les accapareurs, les politiciens, les négociants, ne manquaient de rien.

Barcelone vivait de discipline bourgeoise, non de discipline prolétarienne. La classe ouvrière était animée d'une haine sans borne pour Franco, le restaurateur des pompes capitalistes, le héros des propriétaires fonciers, des industriels et des princes de l'Eglise. Mais ses propres chefs, se couvrant des nécessités de la guerre, lui avaient enlevé tout espoir dans la révolution socialiste, et approuvant les "13 points" de Négrin, s'étaient ralié à un restauration avortée de tout ce que la ~~révolution~~ révolution du 19 Juillet avait écrasé.

D'autres villes prolétariennes ont connu le suprême danger, et même la défaite. Paris en 1871, Péetrograd en 1919. Elles furent sauvées parce que la volonté de classe la plus implacable les animait. Barcelone, ville incomparable, chère au coeur de tout le prolétariat International, ne résista pas parce que Négrin et ses agents la paralysèrent. Les ouvriers n'avaient pas d'armes. Jusqu'au bout les Gardes d'Assaut furent commis au "maintien de l'ordre", afin de remettre à Franco une ville ouvrière vaincue.

Voilà ce que personne n'oubliera. Aujourd'hui comme hier, le prolétariat espagnol ne relèvera la tête qu'en secouant les chaînes de Négrin, des Lister et des Oliver, condition du soulèvement des populations que Franco domine momentanément.